

De ce cinquième numéro



Françoise Olmo Cazevieille

Universitat Politècnica de València, Espagne
folmo@idm.upv.es

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne
sophie.aubin@uv.es

Le cinquième numéro de la revue Synergies Espagne que nous avons l'honneur et le plaisir de présenter est le fruit d'une succession de collaborations institutionnelles, universitaires, scientifiques, humaines. Nous tenons à remercier tout d'abord l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau de l'Europe de l'Ouest (BEO) pour son soutien financier, fondé sur une évaluation préalablement positive du projet, facteur déterminant dans la réalisation et l'orientation de ce numéro. Cet appui, en symbiose parfaite avec l'idée initiale de l'Equipe de la revue Synergies Espagne et la Mission du GERFLINT, visait à encourager, mobiliser, promouvoir et diffuser les études et recherches de futurs auteurs, collaborateurs, chercheurs francophones débutants et confirmés en provenance de diverses zones géographiques et travaillant dans des domaines de pointe de l'aménagement linguistique et de la formation professionnelle dans le but de répondre à des besoins stratégiques pour le développement scientifique et technique.

Il n'est donc pas surprenant de constater que ce numéro porte le sceau de la collaboration internationale et d'une grande diversité géographique, disciplinaire, culturelle : l'ensemble des contributions ici réunies en trois principaux volets (terminologie, didactique, coopération francophone) est en effet issu de trois continents (l'Europe, l'Afrique, l'Asie) et sept pays (L'Espagne, la France, l'Italie, la Bulgarie, le Maroc, l'Algérie, la Jordanie).

Force est de souligner que la terminologie, l'étude des langues de spécialité et de leurs traductions, la lexicographie, les didactiques qui poursuivent des objectifs spécifiques sont par essence des domaines dont les objets d'étude abolissent naturellement la rigidité des frontières disciplinaires et portent en eux le dialogue des langues, des disciplines, des cultures, des chercheurs. Par conséquent, ce numéro cinq rassemble des disciplines variées et reliées dans le champ des sciences du langage et de la communication et des disciplines dites « non linguistiques » telles que le droit, l'agriculture biologique, la biologie végétale, la physique, l'économie, les finances, le tourisme, les assurances, l'électricité, etc.

Nous présentons tour à tour et distinctement, les huit contributions de la première partie, alternant des questions d'intérêts scientifiques communs à tous (traitement des concepts en science humaine, féminisation des noms de profession, défense de la terminologie des droits de l'enfant, relations interuniversitaires, etc.) et des approches plus spécialisées (méthodes d'analyse des langues de spécialité et des corpus, contrastes bilingues, etc.).

Gemma Sanz Espinar s'attache à la question de la synonymie et polysémie des termes dans les domaines des Sciences Humaines et Sociales, celle-ci constituant un problème crucial pour la réalisation laborieuse de bases de données et la pertinence des traitements traductologiques. L'auteur nous aide à mieux aborder et maîtriser ce joyeux désordre, ce qui rassurera celles et ceux qui fuient le cloisonnement des disciplines au profit du partage des termes et de la variété des acceptions.

Mercedes Eurrutia Cavero étudie dans une perspective contrastive français-espagnol, une question terminologique on ne peut plus contemporaine : la féminisation des noms de métier, grade, titre et fonction. Elle retrace habilement le chemin ardu de ces termes qui évoluent au rythme des divers contextes culturels et du statut social des femmes. L'auteur met en valeur la richesse de ces langues pourvues de ressources permettant d'éliminer les expressions androcentriques : une tâche lourde du poids du passé mais déjà sur la route de la réussite...

Elisa Lavagnino, après avoir présenté la « notion de langue de spécialité », s'intéresse aux termes complexes notamment à leur morphologie et à leurs comportements discursifs et textuels. Pour ce faire, elle analyse, à partir d'un corpus de textes français et italien appartenant à différents domaines de spécialité dont l'agriculture biologique et les espaces naturels, les phénomènes de variation, en particulier, les réductions anaphoriques et lexicales. Cette démarche lui permet d'observer l'évolution des termes complexes tant au niveau macro que micro-structurel et de nous en faire part. Elle termine en proposant des pistes de recherche réalisables en aval de cette première approche.

Maria Francesca Bonadonna nous transporte dans le monde de l'énergie électrique pour nous faire découvrir l'évolution de certains termes de ce vocabulaire technique de leur naissance en tant qu'unité simple au XVII^{ème} siècle jusqu'à notre époque où les unités dérivées et complexes abondent dans de nombreux autres secteurs dont la médecine qu'elle retient à titre d'exemple. Elle nous conduit ainsi, au fil de la lecture, vers les différentes découvertes qui, autour de l'électricité, ont jalonné les siècles.

Daniel Gallego aborde la traduction espagnol-français d'états financiers. Après avoir passé en revue les conseils de certains chercheurs sur la recherche incontournable de

documentation spécifique non seulement pour la compréhension des termes de la langue de départ mais aussi pour la proposition des équivalences dans la langue d'arrivée, l'auteur présente une approche basée sur la récupération de textes parallèles à partir d'une meilleure exploitation des moteurs de recherche afin d'aider les traducteurs et terminologues à résoudre les problèmes traductologiques de ce domaine spécialisé.

Adnan Al-smadi et Akram Odeh se penchent sur la terminologie du domaine des droits de l'enfant. Ils mettent en exergue un trait caractéristique de cette langue de spécialité : la néologie syntagmatique. Les auteurs montrent en s'appuyant sur l'étude d'un corpus de texte français de l'UNICEF, le besoin impératif d'enrichir la langue arabe dans ce domaine par le biais du calque sémantique.

Mohamed El.Madkouri Maatoui et Beatriz Soto Aranda décrivent le processus traducteur à adopter face à des documents juridico-administratifs africains qui, bien qu'écrits en français, présentent de fortes variations diatopiques, diastratiques, diphasiques et idéolectales. Ils procèdent donc à l'analyse des particularités des textes de départ, exposent les difficultés de réexpression sans oublier de prendre en compte le contexte socio-culturel, notamment religieux des pays référencés, à savoir: les îles Comores, le Maroc et le Sénégal.

Cette partie s'achève par la présentation et la description d'un exemple concret de collaboration interuniversitaire entre des chercheurs de langues-cultures (espagnole, arabe) et de méthodes de travail différents mais complémentaires, ancrés sur deux rives de la Méditerranée (Valencia/Tanger) mais ouverts sur la mobilité, dont la langue internationale de travail est le français, unis par un projet commun multilingue répondant à un besoin précis pour l'industrie touristique : l'élaboration d'un dictionnaire de promotion hôtelière français-arabe. Manifestement, le fonctionnement de cette collaboration internationale menée par M^a Elena Baynat Monreal, Mercedes López Santiago, Abdelouahab El Imrani et Chakib Ibaidi ne repose pas uniquement sur les soutiens indispensables d'institutions scientifiques reconnues, sur des moyens financiers, matériels, techniques, informatiques mais aussi, voire surtout, sur la volonté et la capacité d'échanges et de communication interculturelle par les chercheurs eux-mêmes, au quotidien. D'où l'importance de pouvoir suivre la mise en oeuvre effective de projets de recherche entre deux équipes qui ont su atteindre le degré d'intercompréhension scientifique francophone indispensable pour la réalisation de leurs objectifs, au service d'un secteur crucial pour l'économie du Maroc et de l'Espagne.

Même si inévitablement, ce premier dossier est loin d'être dépourvu d'optique didactique et méthodologique, au profit de la formation des traducteurs notamment, le second volet de ce cinquième numéro se centre plus précisément sur des facteurs présumés ou démontrés de progression de la didactique du Français sur Objectifs

Spécifiques, de l'enseignement-apprentissage des langues de spécialité selon divers objectifs universitaires et professionnels.

Grâce à Angélique Masset-Martin, le lecteur obtiendra en premier lieu de précieuses (re)définitions d'une branche (encore plus ou moins émergente dans le monde de l'enseignement universitaire francophone) du Français sur Objectifs Spécifiques : le Français sur Objectifs Universitaires. Sa recherche porte plus particulièrement sur la problématique des rapports entre la terminologie linguistique et les spécificités et besoins des étudiants Erasmus en France ou participant à des programmes d'échanges universitaires dont elle dresse un profil. Elle introduit parfaitement l'analyse de Wahiba Benaboura qui, se situant dans le contexte d'une université algérienne, au plus près de la réalité de l'interaction discursive scientifiquement spécialisée entre enseignants et étudiants en début de cursus universitaire, examine l'un des aspects fondamentaux du Français sur Objectifs Universitaires : la compréhension du discours d'un cours magistral.

Les deux contributions suivantes évoluent pleinement dans l'action de la didactique de la traduction spécialisée. Sabrina Aulitto trace un exemple de parcours méthodique à suivre pour l'enseignement-apprentissage de la traduction dans le secteur des assurances. Celui-ci exige, de la part du traducteur en formation, de nombreuses compétences en traduction juridique et une bonne connaissance de la complexité des systèmes et textes législatifs français et italien dans le cas présenté mais aussi européens. Krastanka Bozhinova s'inscrit dans le développement de l'Eurolecte et de l'évolution du FOS en Bulgarie, facteur de renouvellement pédagogique. Répondant aux besoins croissants de qualification en français des relations européennes dans ce pays, elle traite de nombreux thèmes qui concernent tout organisateur de contenus d'enseignement du français poursuivant des objectifs professionnels très ciblés : gestion du temps imparti, équilibre entre enseignement-apprentissage présentiel et à distance, bon usage des technologies nouvelles, autonomie.

Le lecteur se gardera bien de « filer à l'anglaise, à la française » et même « à l'espagnole » sans s'arrêter sur la recherche ethnonymique menée par Ángela Magdalena Romera Pintor. Il la suivra avec plaisir, se faufilant adroitement entre les relations, représentations, sentiments ayant existé entre voisins européens, à la recherche de la thèse la plus probable qui puisse expliquer l'apparition et les variations d'une locution toujours bien vivante...

Notre rubrique Rencontres Culturelles et Coopération Linguistique est cette année entièrement et précisément consacrée aux stratégies de défense et de promotion de la langue et de la culture françaises dans le monde en général, en Espagne et à Valence en particulier. Les trois contributions de cette dernière partie présentent sur le fond

et la forme, des points de coïncidence, fruits du hasard le plus pur. Elles se situent au plus près des besoins, des enjeux, des textes en vigueur, de l'expérience acquise dans le feu de l'action, de l'exercice des fonctions de professionnels motivés et de la démonstration de résultats brillamment obtenus.

Frédéric Mazières nous invite tout d'abord à repenser la diffusion de la langue française en présentant objectivement un ensemble de stratégies novatrices, en liaison avec les contraintes existantes. C'est sans aucun doute le paradoxe frappant entre l'ampleur et la croissance des besoins d'une part, la dérision et la baisse des moyens financiers d'autre part, qui attirera certainement le plus l'attention du lecteur. Celui-ci pourra également apprécier combien les deux contributions suivantes confirment et illustrent ses propos et sa démarche.

Parmi les acteurs essentiels de la diffusion de la langue-culture française et de la coopération linguistique, éducative et universitaire se trouve le lecteur de français. Raphaël Bruchet, à la lumière d'une expérience récemment acquise en Espagne, fait le point sur le statut du lecteur de français, démontrant combien une redéfinition de sa mission est de nos jours une priorité, au grand bénéfice des administrations et institutions directement concernées et des futurs candidats à cette fonction privilégiée.

Julien Barbier prend le relais pour rendre compte d'une expérience particulièrement riche de volontariat international d'une durée de deux ans à l'Institut Français de Valence, sous la Direction de Pascal Letellier. Témoin et acteur du fonctionnement et du développement de l'Institut Français de Valence, dans un contexte économique et social pourtant préoccupant, le secret de la réussite repose sur un travail d'équipe et un ingrédient irremplaçable : la passion inlassable de faire découvrir, partager et diffuser la langue et la culture française, en harmonie parfaite avec la culture valencienne.

Nous remercions chaleureusement tous les collaborateurs techniques et scientifiques de ce cinquième numéro et, en particulier, notre préfacière María Teresa Cabré et les vingt-deux auteurs (dont les profils scientifiques et professionnels se trouvent en annexe) pour la composition d'un volume allant directement dans le sens de la recherche de moyens de construire, dans les domaines scientifiques, techniques et culturels les plus variés, une communication langagière de qualité, qu'elle soit courante, générale, professionnelle ou hautement spécialisée mais toujours fortement humanisée.